

LES CLAYES-SOUS-BOIS *La ville célèbre son jumelage les 11-12 septembre*

Les Clayes-Röthenbach : 40 ans d'amitié

Amitiés liées et passions partagées : l'histoire du jumelage entre les Clayes-sous-Bois et la ville allemande de Röthenbach, c'est aussi beau qu'un roman d'amour.

Les 11 et 12 septembre prochains, la ville accueille 140 Röthenbachers pour fêter les quarante ans d'un jumelage plus que réussi.

FAIRE OUBLIER LA HAINE franco-allemande, effacer les mauvais souvenirs de la guerre : au départ, le jumelage entre les Clayes-sous-Bois et Röthenbach, une ville allemande de 10 000 habitants près de Nuremberg, c'était ça. Aujourd'hui, ce sont des amitiés uniques, des échanges de passions communes, des voyages, du partage et même deux couples franco-allemands et leurs enfants.

«A l'époque, De Gaulle voulait réunir deux patries ennemies. Aujourd'hui, il s'agit davantage de construire l'Europe», explique Bernard Rassouw, président du comité de jumelage. 830 kilomètres séparent les deux villes. Alors pourquoi le choix de Röthenbach ? «Pour des raisons d'affinité politique à l'époque, certainement, mais aussi parce que nous sommes deux villes de même proportion : 16 000 habitants aux Clayes, 10 000 à Röthenbach.»

FIDÉLITÉ ET PARTAGE

La recette d'une telle fidélité ? Elle tient à une volonté municipale réciproque et continue, se traduisant en particulier par des subventions importantes. «Tous les ans, une délégation municipale va à la rencontre de l'autre. Cette année, il y aura même un conseil municipal commun, le 11 septembre, en français et traduit en allemand.» Le week-end dernier, le maire des Clayes n'a d'ailleurs pas hésité à se rendre à Röthenbach pour la traditionnelle Fête des fleurs de la ville bavaroise. Mais 2004 est une année plus particulière que



«40 ans d'échanges et des amitiés uniques», confie Bernard Rassouw, pdt du comité de jumelage

les précédentes puisqu'elle est l'occasion de célébrer les quarante années de cette amitié sans faille. La ville accueillera donc 138 Röthenbachers le week-end du 11 et 12 septembre. «Nous recherchons d'ailleurs encore quelques familles pour les accueillir», précise Bernard Rassouw.

Au programme : arrivée des Röthenbachers vendredi 10 septembre vers 20 heures, suivie d'un dîner (payant) à l'école Henri-Prou ; samedi matin, conseil municipal franco-allemand avec la présence des élus des deux villes ; samedi midi, pique-nique bavarois (saucisses-bières !) au stade Jean-Carillon ; concert de musique bavaroise avec l'harmonie de Röthenbach l'après-midi ; dimanche, enfin, les Allemands pourront effectuer une visite de la ville, du marché et de la grande fête médiévale organisée le même week-end au parc de Diane. En quarante ans, les liens tissés sont devenus

uniques et le problème de la langue n'est plus un problème : «Chacun dîne avec son dictionnaire à ses côtés. Sinon, on parle anglais. C'est plus simple». Histoires d'amitié, et même histoires d'amour : «Je me souviens d'un jeune Clétien. Il était parti à Röthenbach pour travailler et voyager. Il y a rencontré sa femme et, depuis, il s'est installé là-bas. Il y a aussi ces deux jeunes qui se sont rencontrés aux Clayes, il y a quelques années. Elle est partie vivre à Röthenbach et, aujourd'hui, ils élèvent leur fils qui parle aussi bien le français que l'allemand !»

La boucle est bouclée. La fidélité a porté ses fruits et donné naissance à une amitié d'autant plus forte et symbolique cette année qu'on fête les soixante ans de la Libération.

Marine Legrand

• Rens. Bernard Rassouw, 01 30 55 52 91.